

Mompha raschkiella (Zeller, 1839), de la mine à l'imago (Lepidoptera, Momphidae)

MICHEL BILLARD : 52, rue des Prés F-73230 Saint-Alban-Leyse / vermbillard@wanadoo.fr

M*ompha raschkiella* (cd_nom 246534) appartient à la famille des Momphidae qui comporte 21 espèces répertoriées en Europe dont 17 en France métropolitaine. Leurs plantes-hôtes sont essentiellement des Onagracées ; quelques espèces se nourrissent de Cistacées et, pour certaines autres, les plantes-hôtes sont inconnues.

Mompha raschkiella possède une envergure de 7 à 11 mm ; il peut être bivoltin à faible altitude. J'ai observé mon premier imago le 28 juin 2015 dans le Massif des Bauges en Savoie à 1180 m d'altitude dans une station d'*Epilobium angustifolium*, sa plante-hôte.

Un second imago a été observé le 19 juin 2017 à Aussois en Haute-Maurienne à 1980 m d'altitude. Le 4 août 2017, lors d'un nouveau séjour sur le même site, c'est une feuille d'*Epilobium angustifolium* présentant une nécrose qui a attiré mon attention (photos 1 & 2) ; cette nécrose était provoquée par une chenille visible à contre-jour. Malgré une prospection minutieuse, je n'ai pu trouver que deux chenilles, certainement des retardataires à cette altitude. J'ai disposé les deux parties d'épilobe dans un récipient permettant de capturer les chenilles qui normalement se laissent tomber dans la litière pour la nymphose. Il était temps car le lendemain une chenille réussit à s'échapper du récipient de fortune. La seconde chenille longue de 6 mm a pu être récupérée (photos 3 & 4) et disposée dans une boîte plus petite avec de la litière qu'elle s'est empressée d'utiliser pour protéger son cocon.

Le 9 août, un cocon de 6 mm est imbriqué dans des fragments de litière (photo 6). Quelques jours plus tard, un parasite Ichneumonidae *Cryptine* sp. a émergé du cocon (photo 7). Ces ichneumons sont capables de détecter les chenilles à l'intérieur des feuilles et de pondre un œuf dans la chenille car il s'agit là d'un parasitisme endoderme. Le 14 août 2017 à Saint-Véran (Hautes-Alpes) à 1859 m d'altitude, lors d'une prospection, je récupère la toute dernière feuille d'*Epilobium angustifolium* « occupée » du site !

La chenille de 6 mm se laisse tomber dans le réceptacle deux jours plus tard (16 août)

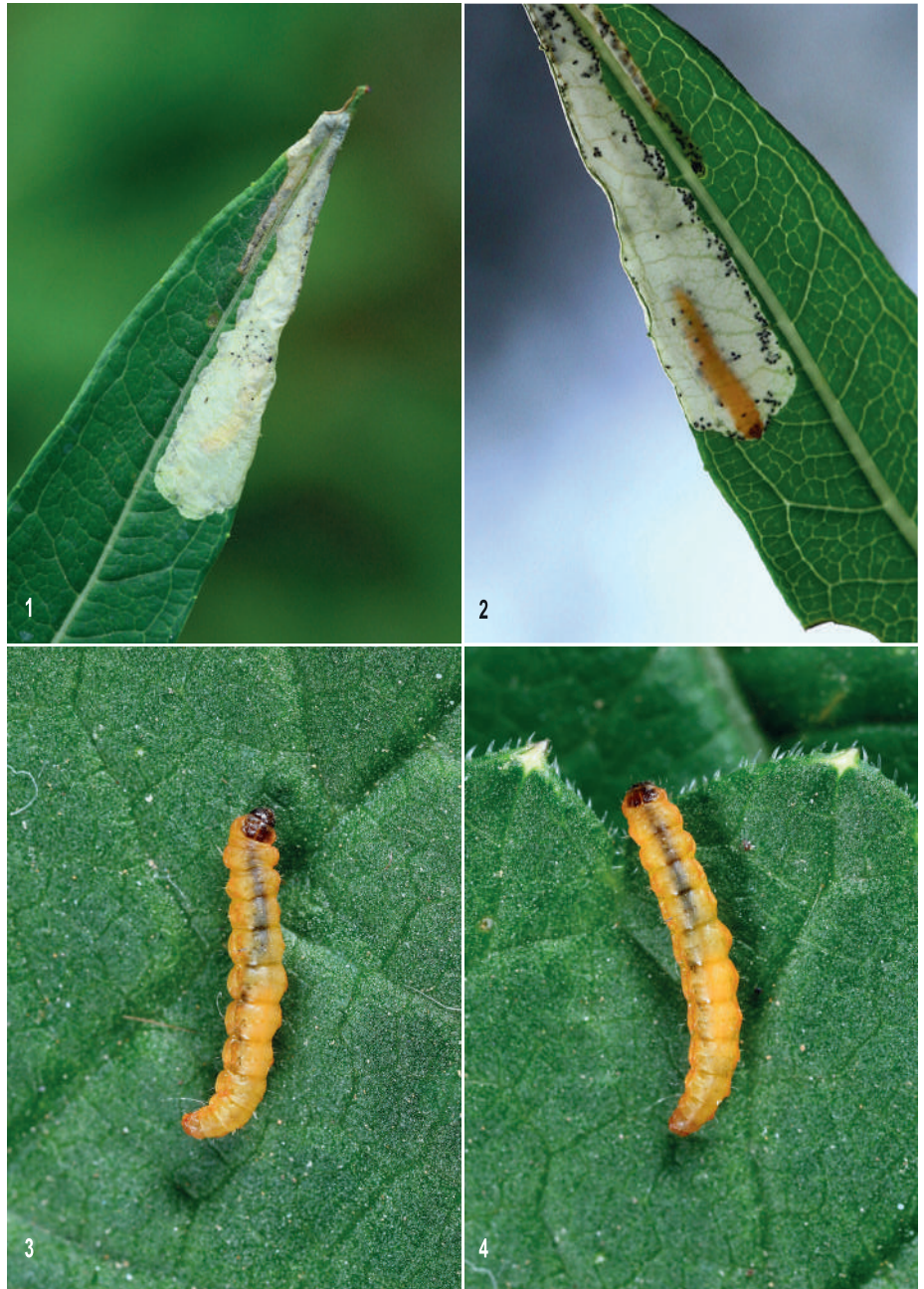


Fig. 1 & 2 : Mine sur *Epilobium angustifolium*, Aussois (Savoie), 1984 m, 4-VIII-2017.
Fig. 3 & 4 : Chenille de 6 mm parasitée en prénymphe, 5-VIII-2017.

(photo 5). Comme ses congénères précédentes elle se protège dans un cocon de 7 mm entremêlé de litière pour attendre le printemps (photos 8 & 9).

Le 11 mai 2018, la magie opère : un imago rutilant émerge de cet amas minuscule et insignifiant ! Sa longueur d'aile est mesurée

à 4,7 mm (photos 10 & 11). La nymphose s'est produite dans les conditions extérieures de température et d'hygrométrie d'une altitude de 300 m, ce qui explique une émergence avancée d'un mois environ. *Mompha raschkiella* peut être bivoltin jusqu'à 1000 m d'altitude.



Fig. 5 : Chenille saine de 6 mm en pré-nymphose, Saint-Véran (Hautes-Alpes), 1859 m, 16-VIII-2017. Nota : il n'y a aucune différence d'aspect entre les chenilles saine et parasitée. Fig. 6 : Cocon réalisé par la chenille parasitée, 9-VIII-2017. Fig. 7 : Quelques jours plus tard, émergence de l'ichneumon. Fig. 8 & 9 : Cocon de 7 mm de Saint-Véran, 10-V-2018. Fig. 10 & 11 : Émergence de l'imago, LA 4,7 mm, 11-V-2018. Toutes les photos sont de M. Billard.



Le site Lepiforum.de montre un cocon fixé sur une feuille de la plante nourricière vraisemblablement pour la deuxième génération volant en août. La nymphose de la première génération doit s'effectuer au sol comme pour celles d'altitude. Vers 1800 m d'altitude, *M. raschkiella* est certainement univoltin. Les émergences se font à partir de début juin. Les chenilles sont visibles à partir de juillet et sont au dernier stade durant le mois d'août. La nymphose se produit au sol dans la litière car les parties aériennes de la plante nourricière disparaissent pendant l'hiver.

Sites consultés
lepidoforum.de et lepidoptera.eu